

« L'île de Sein c'est le quart de la France » Gal de Gaulle

Dans la mémoire collective, l'année 1940 se caractérise d'abord par le traumatisme d'une défaite humiliante et la mise en place d'un régime qui fait le choix de collaborer avec le vainqueur.

Mais l'appel lancé le 18 juin 1940 depuis Londres par le général de Gaulle et les premiers refus en métropole permettent de préserver l'avenir en jetant les bases d'une résistance. Deux formes de résistance, de nature différente au départ, se développent à partir de l'été et de l'automne 1940. À l'intérieur du pays, pour ceux qui refusent la défaite et l'Occupation, la Résistance, qui n'a aucune structure et pas même de nom, est à inventer. En revanche, rejoindre Londres permet de continuer la lutte armée depuis l'extérieur aux côtés de la Grande Bretagne, ce que vont faire une importante partie des habitants de l'île de Sein.

Situé en Bretagne, la petite île de Sein (56 hectares) comprend moins de 1200 habitants en septembre 1939. En juin 1940, la quasi-totalité des hommes en âge de combattre choisissent de partir rejoindre les Forces Françaises Libres en Angleterre ; l'île n'a que 4 récepteurs radio (TSF), c'est pour cette raison que l'appel du 18 juin 1940 est connu avec un peu de retard. Mais c'est le 23 juin 1940, lors de l'annonce de la signature de l'armistice, que la volonté d'aller rejoindre à Londres le Général « Inconnu » devient populaire. Sur les 1 200 habitants de l'île de Sein 10% d'entre eux sont partis, soit 136 hommes. Une question persiste de quelle manière l'île de Sein est-elle rentrée dans la résistance, en quoi est-ce unique ?

I) Les habitants, des patriotes exposés à une situation complexe mais qui s'engagent tout de même

- Discours du Général de Gaulle 18 juin 1940 (transmis sur les 4 TSF de l'île)
- Les allemands occupent la Bretagne à partir du 19 juin 1940
- L'An Zénith fait escale à Sein, à son bord une centaine de militaires et 25 civils le 19 juin 1940. Ils se dirigent vers l'Angleterre pour rejoindre le Général De Gaulle.

II) Le départ de 136 hommes valides sur 1 200 habitants

- le Gouvernement de Vichy annonce que les militaires doivent se constituer prisonniers pour se soustraire au recensement imposé par les allemands (24 juin 1940)
- Entre le 24 et le 26 juin 1940, 136 îliens embarquent pour l'Angleterre sans savoir s'il allait y avoir des représailles de l'occupant ni comment leurs familles allaient survivre. Le plus jeunes avait 14 ans, 52 hommes sont mariés laissant 145 enfants, un vrai sacrifice. L'altruisme et le patriotisme sont les raisons pour lesquelles un si grand nombre de Sénans s'engagent et si peu dans le reste de la métropole, cela les définit et ce depuis toujours. En effet, les Sénans ont toujours répondu aux appels de détresse. Depuis des siècles, par les mers les plus agitées, ils ont bondi dans leur canot de sauvetage pour secourir des navires venus de tous les points du globe se fracasser sur les côtes de Sein. Ils ont agi de la même manière pour l'appel de Gaulle. « *On est partis parce qu'on était patriotes, parce qu'on aimait la France, c'est tout* » a dit Louis Fouquet, 84 ans. A 14 ans, il était le plus jeune de tous.



III) « Sein est donc le quart de la France ? Général De Gaulle.».

- a) 128 Sénans s'engagent dans la France libre (les plus jeunes vont dans la marine de guerre; les plus âgés vont dans la marine marchande ou au service des ports)
- b) Quand le général de Gaulle, passant en revue à Londres les 600 premiers volontaires de la France libre, s'entendra répondre si souvent à sa question rituelle : " *D'où venez-vous ?* " : " *De l'île de Sein* ", il dira alors de cette phrase, qu'elle est entrée dans la légende : " *Sein est donc le quart de la France ?* " (1^{er} juillet 1940). 7000 français seulement s'engageront dans les forces françaises libres durant l'été 1940 dont 136 Sénans.
- c) Les pêcheurs de l'île déposent en Bretagne des agents de la France Libre durant l'été 1940.

En conclusion, l'île de Sein aura toujours été auprès du Général de Gaulle durant la Seconde Guerre Mondiale. Les hommes de l'île de Sein se présentèrent en grand nombre et avec une loyauté sans faille marquant alors le général de Gaulle lui-même. C'est la diffusion d'informations rapide et générale qui a permis à l'île de Sein d'entrer dans la résistance avec une importante mobilisation de ses habitants, tous très déterminés.

De plus, deux types de résistances se sont développées parallèlement, une résistance intérieure et une extérieure. Le besoin urgent de contacts pour organiser la résistance commençait à se faire de plus en plus ressentir dans l'organisation de la résistance. En effet, la France libre avait besoin de relais en métropole qui ne pouvaient malheureusement pas se développer sans une aide extérieure. Les résistances intérieure et extérieure se sont alors unies.

Au total, 106 Sénans rentrent sain et sauf en 1945, 30 perdent alors la vie durant la Seconde Guerre Mondiale dont 22 Français Libres. Durant la guerre de 14-18, c'était alors 11 Sénans qui perdirent la vie alors que la Bretagne fut l'une des régions les plus saignées par le premier conflit mondial. A la suite de cela, le 30 août 1946, le général de Gaulle visita l'île : « symbole de la Bretagne tout entière », la nommant ainsi compagne de la Libération, disant alors : « *S'est refusée à abandonner le champ de bataille qui était le sien : la mer* ». L'île de Sein se verra alors remettre la croix de la libération par le général les récompensant pour leurs aides apportés pour la libération de la France durant la seconde Guerre Mondiale.

Sources :

https://www.lepoint.fr/politique/l-ile-de-sein-phare-de-la-france-libre-17-06-2010-1206937_20.php
Brochures CNRD 2020

Bignon Florine
Brevet Carla
Le ru Elwen